

DIFFICULTÉS SEXUELLES ET ACUPUNCTURE

Docteur MALHERBE

Que tout ce qui touche à la sexualité ait pris de plus en plus d'importance dans la vie, c'est évident.

— Il suffit d'ouvrir un journal ou de regarder les affiches de cinéma.

Il suffit d'entrer dans une librairie : le sexe est partout.

- Revues spécialisées dans l'érotisme.

- Romans à usage populaire ou ouvrages à prétention plus littéraire. Même dans ceux-là, la plupart du temps, l'auteur expose des états pathologiques sexuels.

C'est de la masturbation intellectuelle.

— Et puis, il y a aussi le fait que nous sommes, nous, médecins, consultés de plus en plus souvent pour des questions de sexualité. Rarement il s'agit d'homosexuels.

En règle, il s'agit toujours de frigidité ou d'impuissance.

Ces troubles, la plupart du temps, lorsqu'il en était question il y a 20 ou 25 ans, les malades les mentionnaient presque comme un « à côté ». Maintenant, ils sont devenus des motifs de consultation.

— Et, fait encore plus significatif, on voit de plus en plus fréquemment apparaître ces troubles chez les jeunes qui viennent nous voir pour cette raison.

— Perturbations du comportement sexuel donc, augmentation du nombre de cas de frigidité et d'impuissance dans des proportions considérables, voilà des faits. Une petite parenthèse, disons... « philosophique » !

On peut se demander s'il n'y a pas derrière tout cela une conséquence des lois naturelles ; il existe en effet, et les observations des zoologistes en font foi, des lois qui concernent l'occupation du territoire par une espèce.

Le Docteur Bourdiol a développé ce thème.

Lorsqu'une population augmente, se densifie, et que la concurrence vitale entre ses membres s'affirme, on voit apparaître des comportements anormaux. Par exemple, les CRIQUETS migrateurs changent de coloration, se rassemblent et migrent vers d'autres territoires. Les LEMMINGS s'assemblent également en vastes bandes qui partent droit devant elles, vers l'ouest, jusqu'à la mer où elles se suicident collectivement.

Les oiseaux sédentaires, eux, s'assemblent aussi, piaillent en vastes conciliabules, en général le soir, et c'est l'élévation du niveau de bruit, on l'a démontré, qui, suivant son intensité, inhibe la fréquence des pontes.

Dans l'espèce humaine, comme chez les criquets, l'homme migre ; comme les Lemmings, il s'attroupe en masses agitées et se suicide en faisant la guerre ; comme les oiseaux, on constate qu'il y a, peut-être en fonction du niveau d'agitation générale, une diminution de la fertilité.

Est-ce, là aussi, une des causes profondes de la diminution de la sexualité, vue sous son angle fer-

tilisant ? S'agit-il là d'un aspect occulte de la finalité biologique ? Le problème est à débattre. Mais il est bien évident que, de toute façon, nous, médecins, si nous avons le droit et même le devoir de nous comporter en philosophes, nous n'avons à prendre en considération que les choses que nous avons à soigner. Et nous devons nous en occuper, même si elles contreviennent aux lois naturelles cachées.

*
**

Quelles sont donc les causes de cet accroissement qui risque de prendre un caractère exponentiel ?

Il n'est pas possible d'en faire le tour complet. Il faut se borner obligatoirement à quelques considérations qui ne peuvent être que fragmentaires et très superficielles.

Très en gros, le mieux est d'envisager donc sommairement :

1°) Ce que l'on peut appeler le **comportement sexuel normal** :

- A) d'abord le comportement sexuel chez **l'animal**,
- B) ensuite le comportement sexuel chez **l'homme**.

2°) Le développement de la sexualité humaine.

3°) Les facteurs susceptibles de le modifier.

4°) Ce qui revient à la vie moderne dans ces modifications.

5°) Enfin, en fonction de ces considérations, ce qui constitue la base de notre conduite thérapeutique devant les difficultés qui nous sont soumises.

1°) **Le comportement sexuel normal**

A) **Chez l'animal :**

Dans son milieu naturel, c'est un comportement

purement inné, réflexe et fonctionnellement végétatif. Il apparaît à un échelon de l'évolution avec l'invention par la vie de la conjugaison chromosomique bisexuelle et ses immenses possibilités de diversification.

Il est extrêmement simple chez les organismes inférieurs où il se réduit à des chimiotropismes. Il est plus élaboré, avec un cortège de manifestations secondaires au fur et à mesure de l'apparition d'espèces plus complexifiées (il est bien évident que le mammifère supérieur ne fait pas l'amour comme les escargots).

Dans les espèces évoluées supérieures, l'acte sexuel est déclenché par des signaux qui sont de plus en plus variés selon le nombre d'organes des sens dont ces espèces disposent :

Ce sont les signaux **tactiles**, tout d'abord.

Rappelons que le tact est le premier en date des sens, philogénétiquement et ontogénétiquement. Et ceci est important quand on fait de l'acupuncture et qu'on sait que les premières expériences de l'enfant sont des expériences tactiles.

— Des **signaux olfactifs**, chez l'insecte par exemple ; c'est l'histoire des phéromones bien connue par les expérimentations sur le grand Paon de nuit.

— Des **signaux visuels** qui consistent en des modifications de couleur des zones érogènes.

— Des **signaux auditifs** : il y a un chant d'amour chez les oiseaux, il y a le brame du cerf.

— Il y a aussi le **mouvement**, dont l'importance est démontrée par les parades nuptiales.

Surtout, il faut noter que, chez l'animal, l'acte sexuel n'intervient que pendant de très courtes périodes de la vie animale ; la femelle n'acceptant le mâle qu'au moment où la fécondation est possible.

Remarque particulière :

Quand l'animal ne vit pas dans son milieu naturel, et le cas le plus net est celui des animaux qui vivent dans l'espace confiné des jardins zoologiques, on voit apparaître des perturbations importantes sous forme de conduites anormales qu'a parfaitement étudiées Desmond Morris.

Ceci d'ailleurs sous-tend la thèse de Morris qui fait de l'homme moderne un animal enfermé dans une cage dont il a construit lui-même les barreaux.

*
**

B) Chez l'homme :

Chez l'homme aussi, bien entendu en tant qu'animal supérieur, mais animal tout de même, la pulsion sexuelle est aussi un réflexe fonctionnel végétatif, quelque chose d'inné qui correspond à ce qu'on appelle les « archétypes du vivant ».

L'acte sexuel est aussi déclenchable par l'ensemble des signaux que nous venons de considérer.

Encore faut-il noter que chez l'homme moderne, certains capteurs de ces signaux sont singulièrement atrophiés ; c'est bien le cas de l'odorat, par exemple. Il y a aussi le fait que le vêtement, par exemple, tend à supprimer ces signaux, mais ils sont transformés et valorisés sous forme d'artifices tels que le fard, les vêtements collants, les mini-jupes...

Mais, fait capital, il y a chez l'homme l'intervention du psychisme supérieur, fruit du fameux « pas de la réflexion », et qui permet à l'homme la REPRESENTATION des phénomènes.

En matière de sexualité comme pour le reste, ceci constitue évidemment chez l'homme un avantage énorme par rapport à l'animal. C'est à cause de cela que l'homme a pu s'affranchir des lois qui subordonnent la sexualité animale aux périodes du Rut, et de faire l'amour en tout temps.

Par ce fait, il y a donc chez lui un **clivage entre la finalité biologique de la fonction de reproduction et le plaisir qui lui est associé**. De telle sorte que l'espèce humaine est devenue capable de rechercher le plaisir pour le plaisir en soi. Et le plaisir est devenu un goût, et non plus un appétit ; l'homme est capable de se créer des besoins sexuels comme il se crée des besoins de luxe en général. Et c'est là une source de déviations possibles.

Par ailleurs, cette même faculté de représentation, liée à la réflexion, permet à l'homme de retarder aussi la réponse aux pulsions en fonction d'une foule d'éléments.

Le fait que nous avons les instincts des animaux, mais que nous avons la possibilité de ne pas agir comme eux, va être la source de phénomènes d'inhibition.

La chose vue sous l'angle des réflexes conditionnés, on peut dire que le stéréotype dynamique qui correspond à l'acte sexuel va devenir extrêmement compliqué.

Et si l'apparition d'un des éléments de ce stéréotype est capable de déclencher le stéréotype tout entier, en contrepartie, l'inhibition d'un de ses éléments est aussi capable de l'inhiber en totalité.

2) Comment, maintenant, se développe la sexualité.

On sait que les sensations de plaisir sexuel appartiennent au vécu de la première enfance. Rappelons encore une fois que ces premières expériences sont des expériences tactiles. Ceci a évidemment un intérêt majeur pour nous autres, acupuncteurs.

Ces expériences de la libido-infantile sont, il faut le souligner, auto-érotique, en ce sens qu'elles sont dirigées sur lui-même et fournies par son propre corps.

Au cours de la puberté, les pulsions sexuelles deviennent plus fortes et se concentrent sur les organes génitaux d'un partenaire de sexe opposé destiné à assouvir un besoin sexuel mûri. Cette maturité est la conséquence du détachement de l'état de sécurisation propre aux rapports parents-enfant.

L'état de satisfaction auto-érotique, rattaché à la relation parents-enfant, fait place à ce moment à une appartenance sociale.

Et les expériences sociales vont donc à ce moment jouer un rôle décisif, soit en freinant, soit en favorisant la sexualité, quelquefois aussi en l'inhibant. La forme du comportement sexuel, normal ou anormal, se dessinera lors des premiers rapports hétéro-sexuels effectués après la phase œdipienne de l'adolescence.

Le rapport hétéro-sexuel fait ainsi partie de la formation sociale de l'individu. Son échec ou sa réussite détermineront la normalité ou la perversion du comportement sexuel ultérieur.

Une chose importante : à cette période de la formation sexuelle, il faut souligner l'importance de la notion de **PUDEUR**. Elle correspond à une prise de conscience du « TOI », et, comme l'a souligné Scheler, elle opère un freinage central sur les pulsions axées sur l'excitation voluptueuse.

Sans elle, pas de maturité sexuelle. L'individu non évolué, non mûri restera en état de blocage auto-érotique avec un comportement narcissique, asocial. Et suivant l'effet de feed-back bien connu, ce comportement asocial, en l'isolant, le fixera définitivement dans cet état.

Chez l'adulte mûri, des règles viennent alors codifier la sexualité. Ou, plus exactement, elles le faisaient jusqu'à une époque récente.

On avait admis une fois pour toutes que la biologie des deux sexes était différente et qu'elle conditionnait par suite des différences d'attribution,

aussi bien dans l'attribution de tâches sociales que dans le cadre de la vie familiale et du comportement sexuel. Dans ce dernier domaine, à l'homme de faire la cour ; à la femme, coquette, d'attirer et de se refuser au mâle, au cours des rapports, d'être en position supérieure, etc. Femme et homme existent comme Yin et Yang. Pas de vie universelle sans Yin et sans Yang, opposés complémentaires. Pas de vie humaine aussi sans opposés complémentaires : HOMME et FEMME. L'un plus l'autre construisent une **unité fondamentale**, mais il y a entre les deux une « différence physiologique, psychologique et même métaphysique » (Schelsky).

*
**

3°) Quels sont les facteurs susceptibles de le modifier ?

— Tous ceux qui peuvent traumatiser l'enfant dans le cadre parental où la sexualité infantile fait ses premiers pas (et Dieu sait le nombre actuel de ménages où sont réunies les conditions nécessaires).

— Tous ceux qui font que le jeune, puis l'adulte, ballottés par le tourbillon d'une société dont le moteur économique s'emballa, vont être confrontés avec des situations conflictuelles névrotisantes.

La vie moderne se charge d'en fournir du fait du développement exponentiel de l'industrialisation.

Deux grands moralistes contemporains ont prononcé à ce sujet des paroles percutantes :

● « C'est un grave problème, a dit Rostand, que de savoir si l'homme pourra indéfiniment s'adapter à tout ce qu'il s'ajoute ».

● Et Gandhi, plus pessimiste : « La machine a vaincu l'homme. L'homme s'est fait machine : il fonctionne, mais il ne vit pas ».

La machine a tout bouleversé, en effet :

— Automation et tâches de bureau accrues ont entraîné une égalisation des tâches masculines et féminines dans le travail.

— L'homme a perdu beaucoup de chances d'y manifester sa virilité. Egale dans le travail, souvent maîtresse des biens de consommation, la femme a perdu les caractéristiques sociales de son sexe.

— L'insertion sociale bien adaptée est devenue presque la **rareté**.

— Beaucoup d'hommes adultes sont condamnés à effectuer des tâches qui ne leur conviennent pas. Leur situation fait d'eux, non pas un animal dominant, mais un animal dominé, source là encore de maladies psychosomatiques et de névroses à retentissement sexuel majeur.

Autre aspect :

— Le progrès technique a entraîné, pour la femme au foyer, la suppression de nombreuses tâches ménagères qui absorbaient autrefois toute son activité. D'où une **vacuité** qui laisse à la « folle du logis » toute latitude pour agir.

— Enfin est apparue la notion de « droit aux plaisirs », et le droit aux plaisirs sexuels en fait partie, facilité par la contraception qui permet une jouissance sans danger (Toute chose a son revers, comme la langue d'Esopé et l'énergie atomique).

Du fait de tous ces éléments, les cadres normatifs de la morale en tant que technique sociale ont explosé, et le comportement sexuel humain en a pris le contre-coup.

Plus d'encadrement dans une société où décider est devenu trop lourd : le résultat est une **conduite sexuelle où dominent deux lignes de force génératrices de névroses** :

1°) Une tendance à l'**auto-érotisation** persistante après l'adolescence. En effet, mariage et famille ont perdu de leur sens social. Le **MOI** prédomine, et la fixation hétérosexuelle correcte est rendue plus difficile. C'est l'auto-érotisation qui prévaut.

On en retrouve bien l'expression dans les danses modernes où l'on danse « chacun pour soi ».

2°) Une tendance à la **banalisation** de l'acte sexuel, dirigé uniquement sur le plaisir, et vidé de son contenu affectif noble : AMOUR, RESPECT D'AUTRUI, ESTIME ET AFFECTION.

Tels sont les facteurs qui soutiennent la plupart des troubles névrotiques sexuels qui abondent aujourd'hui.

Hormis les homosexualités absolues, ce sont ceux :

— des femmes qualifiées de frigides,

— des hommes sans érection,

— des éjaculateurs précoces,

— des sujets sans orgasme ou qui se plaignent, après celui-ci, de manifestations anormales (fatigue excessive, palpitations, insomnies, etc.).

La société actuelle en a bien conscience, et c'est pour cette raison qu'elle cherche à remplacer les anciens cadres de conduite par une série d'institutions :

— Education sexuelle consciente.

— Pédagogie des relations humaines.

— Planning familial.

— Création d'un corps de conseillères conjugales.

Tout ceci paraît indispensable, mais le but ne peut être atteint qu'à long terme.

La conclusion de toutes ces considérations, c'est donc que, à l'exception de rares maladies organiques, toutes les difficultés sexuelles sont de cause névrotique. Car la pulsion, fruit des archétypes du vivant, est un élément inné qui n'est jamais absent, mais seulement parfois assoupi chez le fatigué ou le sujet âgé. Toutefois, si ces névroses existent à l'état potentiel chez la majorité de nos contemporains, elles restent latentes tant que le tonus cortical basal, qui permet un contrôle de l'affectivité, reste correct.

Mais que survienne une baisse de ce tonus, que l'on appelle « dépression », et la structure névrotique apparaîtra comme l'écueil quand la mer se retire.

Cette dépression, la vie moderne se charge de la favoriser par l'intermédiaire des signaux qu'elle déverse et qui mobilisent en permanence la tension d'un cortex surmené.

*
**

Que pouvons-nous faire, nous, médecins ?

1°) Notre médecine allopathique nous a fourni un arsenal extraordinaire qui permet les plus étonnants tours de force en ce qui concerne la pathologie organique constituée.

Par contre, au moins jusqu'ici, les armes qu'elle nous offre pour la thérapeutique des affections psychiques ne sont que des palliatifs.

— Il y a les psychoanaleptiques, les antidépresseurs.

Ils sont à la dépression ce que les corticoïdes sont aux manifestations allergiques.

— Il y a les tranquillisants.

Ils ne sont que des camouflages.

Ils font penser à ces blessés de cinéma dont le traitement consiste surtout à les empaqueter sous de beaux pansements bien propres, mais il n'y a qu'au cinéma que cela guérit.

2°) Laissons de côté tout ce qui permet l'homéopathie, puisqu'il s'agit ici d'acupuncture.

Alors que pouvons-nous faire, nous, acupuncteurs, pour les aider, pour leur apporter un « remède » ?

Je dis « remède », et non « solution », car il semble bien qu'une solution définitive ne puisse être obtenue, bien entendu, chez le jeune que par l'analyse, seule capable de remanier vraiment la personnalité profonde. Malheureusement, si l'analyse constitue le mode le plus sûr, voire même le mode unique d'exploration de l'être humain, elle est trop difficile, trop longue et trop coûteuse pour être aisément utilisable.

A défaut, plus modestement, nous devons nous contenter de donner l'impulsion nécessaire pour remettre l'aiguille du disque faussé sur son sillon conducteur.

1°) Notre premier geste, après rétablissement le mieux possible de l'équilibre énergétique, sera de relever le tonus basal.

De nombreux points nous en donnent la possibilité :

Tout au plus, peut-on en citer quelques-uns :

REOU TSRI 3 lg, à tout seigneur tout honneur, qui va nous ouvrir le TOU MO, TOU MO sur lequel nous trouvons aussi les points

13 VG 19 VG
TCHONG TCHROU, PAE LOE et PAE ROE surtout

— Sur Vessie : 67 V

TCHE. INN, surtout chez les psychasthéniques et 64 V TSING KOU.

— Sur RP : 2 RP

TA TOU, aussi efficace sur les fonctions mentales supérieures de l'adulte, qu'il l'est sur celles de l'enfant agité psychomoteur.

— Et, bien entendu sur C : 9 C

CHAO TCHRONG
et surtout 3 C CHAO RAE,

— ainsi que sur E : 36 E SANN LI de jambe et enfin 25 E, la charnière du ciel, et les points fenêtres du ciel.

2°) Agir sur les points à action plus spécialement sexuelle sera le second acte, après avoir souvent ouvert le vaisseau INN KEO en 6 R.

— Avant tout ceux du MCS :

7 MCS 9 MCS 6 MCS
TA-LING, TCHONG TCHRONG et NEI KOANN

— mais aussi les points de JENN MO héraut du TR.

7 VC INN TSIAO qui facilite l'orgasme, et 5 VC, le cas échéant, s'il faut ralentir la phase d'excitation chez l'éjaculateur précoce.

Il y a aussi RP, bien entendu, avec le 3 RP SANN IN TSIAO qui semble fonctionner à la manière d'un thermostat.

— Enfin, les points à action locale importante :

30 E TSRI TCHRONG
11 R RONG KOU
et 31 V CHANG TSIAO.

3°) Le troisième aspect thérapeutique concerne celui des manifestations psychiques émotionnelles associées aux troubles sexuels.

Il n'est pas question d'énumérer toutes les touches du clavier qui offrent des possibilités. Il faut peut-être simplement signaler l'intérêt de certaines d'entre elles, plus « sexuellement orientées », si l'on peut dire : telles que certains points de R, 4 et 24 surtout, mais aussi 9 et souvent 7 P, peut-être parce qu'il ferme INN KEO... peut-être

aussi parce que P, comme R, sont deux méridiens qui concernent particulièrement l'enfance ?

4°) Quatrième aspect :

La correction des troubles, peut-être accessoires, mais non négligeables, même s'ils ne sont que des manifestations projectives :

— aussi bien les érections douloureuses avec 38 V, 2 VC, 5 F, et bien sûr 30 E,

— que le vaginisme avec 2 R, 1 VG, SING TSIENNE 2F, et TRAE TCHRONG 3 F.

5°) Enfin, tenter de défiger la situation névrotique. Tout, comme en psychothérapie, certains mots-clés tombant au moment propice, débloquent une situation figée, il y a aussi des points-clés qui permettent de débloquent la névrose. Tels que les points 10 TR, 3 IG, 6 MCS, 7 R, 10 TR.

Car défiger la situation névrotique est d'une importance capitale.

Nous avons sommairement énuméré des possibilités d'action par la technique des aiguilles. Mais, plus encore que par les indications cliniques des points, c'est le caractère même de l'acupuncture qui a peut-être l'importance la plus grande.

Nous avons dit précédemment qu'elle ne pouvait prétendre à remplacer la psychanalyse. Elle n'est cependant pas sans présenter avec elle quelque analogie. Comme elle, elle considère l'homme comme une structure dynamique équilibrée ; comme elle, elle recherche chez lui la rééquilibration de deux opposés complémentaires.

L'action des aiguilles entre peut-être aussi en ligne de compte en satisfaisant une tendance sadomasochiste. Mais ceci est une autre histoire.

Toutefois, il y a aussi dans l'acupuncture quelque chose qui s'apparente peut-être davantage à

la sophrologie. Et, comme la sophrologie en effet, elle active certainement dans une certaine mesure le jeu des phénomènes transfert contre-transfert. Comme la sophrologie aussi, elle se situe dans un climat d'aide et de protection sécurisante en utilisant une méthode attendue comme devant amener un apaisement immédiat.

Comme elle, enfin et surtout, elle s'adresse au schéma corporel.

La **sophrologie** utilise le **langage verbal**, en tant que second système de signaux dans l'optique Pavlovienne.

L'**acupuncture**, elle, utilise le **langage non verbal** des signaux corporels directs. A l'articulation du physique et du mental, elle parle au corps le langage du corps, au niveau des lieux du corps.

陰

GERO H3

solution injectable

La médication antisénescente

Prix Public : 97,20

Non remboursé par la Sécurité Sociale



Laboratoire

PROMOTION PHARMACEUTIQUE

229, Boulevard Péreire - 75 PARIS 17^e